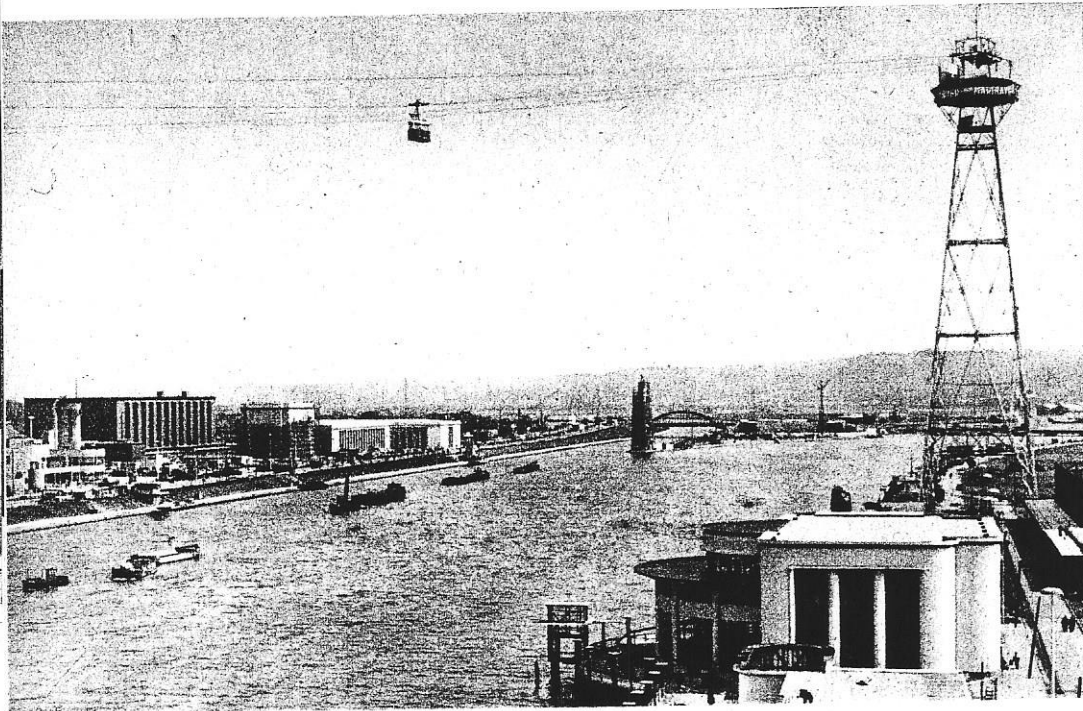


Sur l'éperon de Monsin,

en Meuse



Un aspect de la World's Fair, en direction de l'île Monsin. A gauche l'on aperçoit le Pavillon du Tourisme, le Palais Permanent de la ville de Liège, le pavillon allemand alors en voie d'achèvement. Sur l'éperon de l'île se dresse le mémorial au Roi Albert, dont le phare se dressera à mi-au-dessus du fleuve. A droite, au premier plan, un établissement de dégustation au bord du fleuve. Le petit granit du mémorial a été fourni par l'ensemble des carrières du petit-granit belge, affiliées à la Société de vente de petit granit, à Bruxelles, 12, rue de l'Etuve.

LE MEMORIAL DU CANAL ALBERT

L'œuvre monumentale de l'architecte Joseph Moutschen commémore la construction du Canal Albert et la mémoire du Grand Roi qui lui donna son nom.

Le mémorial couvre la pointe de la presqu'île de Monsin, au delà du pont de Marexhe, en direction du Pont de Coronmeuse. Il regarde vers celui-ci une magnifique nappe d'eau de plus de 2.000 m. de longueur et de 220 m. de largeur.

De forme couchée, le mémorial s'accroche au sol. Il est dominé, à l'extrémité de l'éperon, par un phare de 40 m., surmonté d'un fanal.

Son architecture comporte trois éléments très simples.

Vers le Pont Marexhe, un grand mur de soutènement courbe rattrapant à l'aide de deux grands escaliers la différence de niveau entre le tablier du pont et l'assiette de l'île.

Ce mur d'appui précédé d'une vaste esplanade conduit à un jardin de forme triangulaire, dominé par le phare dont le soubassement plonge directement dans l'eau.

D'une sobriété extrême, proportionné en force, mais sans lourdeur malgré l'ampleur des volumes traités, cet aménagement est complété d'excellente façon par une ossature synthétique, conçue et réalisée dans un bel esprit architectural.

Sur sa face principale, le phare met en évidence une grande figure en pied du Roi défunt. C'est une silhouette puissante, debout, tête nue, sans accessoires symboliques ni décor. La pose est aussi naturelle que le permettait le sens même de l'ouvrage. S'élevant à 14 mètres au-dessus de l'eau, elle est visible de toutes parts.

Le mur courbe de soutènement magnifie le Canal Albert par un plan schématique aboutissant, à droite et à gauche, à deux bas-reliefs en intailles synthétisant les éléments caractéristiques des deux têtes de notre grande voie fluviale de l'Est. Evocation du port d'Anvers (navires, transbordeurs, grues, cathédrale); évocation de Liège et de sa région industrielle (terrails, hauts-fourneaux, transporteurs, maison Curtius).

Les deux bas-reliefs sont eux-mêmes cantonnés par deux grandes figures de 6 m. d'une attitude hiératique, un débardeur et un puddleur.

Dans cette région industrielle, dont l'atmosphère acide, chargée de sulfures, ronge les pierres les plus dures, il était nécessaire d'utiliser le matériau naturel le plus résistant et de l'utiliser de manière à lui conserver toute sa puissance. Quinze cents mètres cubes de la meilleure pierre de taille, fournis par l'ensemble de nos carrières de petit granit ont été mis en œuvre. Pour une réalisation de cet ordre, c'est la plus importante utilisation de pierre bleue que l'on connaisse.

La pierre belge et le béton ont été utilisés avec les moyens d'exploitation et de réalisation mécanique moderne d'où une absence pour ainsi dire totale de moulures et un aspect très sobre.

La ligne basse du mémorial se conforme au mouvement de l'eau, au rythme du site. La décoration florale est distribuée avec adresse dans un jardin déjà considérable et même, au pied du phare, par des plantes retombant dans l'eau.

Les effets lumineux ont été particulièrement étudiés afin de mettre en valeur l'aspect éminemment monumental de l'ensemble. Ajoutons que l'équipement du parc (bancs, fontaines, drapeaux) font de la presqu'île un lieu de promenade très plaisant, face aux installations de l'Exposition.

Le mémorial est exécuté selon les plans et dessins de notre ami l'architecte Joseph Moutschen, de Jupille; lequel sut choisir comme collaborateurs des sculpteurs de la valeur de Rau (auteur de la statue du Roi), Massart et Dupont (bas-reliefs de Liège et d'Anvers), Berchmans (décoration).

Par la recherche d'une unité aussi dépouillée que puissante, par la mise en œuvre honnête du beau granit de chez nous, l'architecte Joseph Moutschen lia son œuvre à la durée du temps. Art de la durée, l'architecture se doit à elle-même d'être paisible, nette, éternelle.